

COMMISSION DE CORRECTION DES SUJETS

4 et 5 juillet 2019

Organisation matérielle des centres de correction - Commentaires

Collège Montaigne Périgueux (24) : Très bon accueil, secrétariat à l'écoute des correcteurs et réactif avec un correcteur (MFR) qui pensait ne pas venir... Café, eau fraîche et biscuits sur la journée, ventilateurs.

Le travail de correction de la quarantaine de copies/lot a pris une journée à la majorité des correcteurs ; un quart d'entre eux ont préféré faire sur les deux jours.

Les correcteurs qui connaissent le public 3^{ème} prépa pro et sont habitués aux copies du DNB, aident les autres à mieux adapter leurs critères d'évaluation : importance de cette transmission horizontale qui se fait au fil des questions.

Collège Crochepierre Villeneuve sur Lot (47) : Organisation efficace dans des locaux aérés et adaptés, bon accueil avec boissons chaudes et fraîches, viennoiseries et gâteaux divers faits maison...

Collège Bourran Mérignac (33 NW) : Pas de commentaire (voir DNB HGEMC série Pro-Synthèse 2019).

Collège Claudel Latresne (33 SE) : L'équipe de direction (principale et son adjointe) ont tout mis en œuvre pour permettre aux correcteurs de travailler dans les meilleures conditions et un très bon accueil est à souligner lors de la première journée.

Collège Lonné Hagetmau (40) : Très bon accueil. Café et viennoiseries les jeudi et vendredi matin. Deux enseignants ont fait le choix de ne pas revenir le vendredi matin et ont terminé de corriger le lot de copies qui leur était attribué jeudi après-midi. La consigne annoncée clairement jeudi matin était que personne ne partirait tant que des copies étaient à corriger. Pour prévenir ce genre d'attitude, le choix a été de ne faire émarger qu'en fin de journée (de matinée pour vendredi). Ces deux personnes sont, par conséquent, portées absentes pour la matinée de vendredi. Les correcteurs (même ceux qui ont dû parcourir une distance identique à celle des deux « absents ») tiennent à rappeler, dans un esprit d'équité, que l'entraide et la solidarité sont essentielles lors des journées de correction.

Collège Clermont Pau (64 E) : Très bon accueil au collège autour d'un café le matin et une réunion des coordonnateurs vers 8h15. Le principal adjoint est très disponible, s'est montré à l'écoute et a cherché à faciliter la tâche. Le secrétariat des examens a fluidifié cette journée. Les 16 correcteurs étaient assez disponibles : deux absents (lycée Montpensier). Deux correcteurs étaient vraiment de très mauvaise humeur ce qui est peu sur les 16 convoqués. La correction a pu s'effectuer sur une journée entière. Pour chaque candidat, le correcteur disposait de la copie entière (première partie et rédaction).

Certains collègues corrigent toujours question par question et c'est difficile de leur faire entendre le contraire. 15 doubles corrections.

A signaler : deux copies sans dictée (égarées par le centre d'examen = la note moyenne), une copie avec la dictée de l'an dernier...Des erreurs entre élèves absents et copies blanches.

Collège Barbusse Boucau (64 W) : Accueil satisfaisant : café et bouteille d'eau. Personnels administratif et autres très sympathiques.

I - Français Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points, 1h10)

Grammaire et compétence linguistique
Compréhension et compétence d'interprétation

A. *Texte littéraire* : Jules VALLES. *L'Enfant*, 1881.

B. *Image* : Campagne publicitaire Ministère de l'Agriculture

Points forts du sujet/ Réussites des candidats	Points faibles du sujet/ Difficultés des candidats
<p><u>Grammaire et compétences linguistiques (18 points)</u></p> <p>Q1 : mots assez faciles à retrouver dans le texte.</p> <p>Q2 (réécriture /10 points) : maîtrise correcte de l'imparfait.</p> <p>Q3 : notions de radical et de suffixe peu souvent maîtrisées.</p>	<p>Q1 : question incomprise, beaucoup donnent la nature ou la fonction des mots. Confusion entre groupes nominaux et temps verbaux, Très peu de candidats ont réussi cette question.</p> <p>Q2 : difficultés de conjugaison du passé simple souvent confondu avec passé composé. La transformation au passé simple a été rarement réussie, souvent par méconnaissance de la morphologie de ce temps (beaucoup de <i>j'eu</i> et de <i>je commença</i>). Cependant, certains candidats ont tenté d'exprimer par des formes inappropriées mais signifiantes leur compréhension de ce temps (<i>l'aspect accompli</i> qu'ils ont parfois dit au moyen du passé composé).</p> <p>Q3 : difficultés de reconnaissance du radical et du suffixe et de mise en relation des questions a) et b). Quand les candidats connaissent, ils découpent le mot au mauvais endroit "véné" + "ration". Donc, des difficultés pour former un verbe et un adjectif dans la question 3b).</p>
<p><u>Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)</u></p> <p>Q4 : effort de réponse. Les questions 4 et 7 sont parfois comprises globalement par les candidats qui s'empêtrent dans les sous-questions.</p> <p>Q5 : effort de citation du texte.</p> <p>Q6 : figure de style très rarement reconnue.</p> <p>Q7 : a) expressions bien trouvées. c) assez bonne interprétation du texte.</p> <p>Q8 (Lecture de l'image) : a) message de l'image compris. b) référence culturelle aux contes mentionnée, le reste n'a pas été compris.</p> <p>Les consignes sont globalement comprises mais les élèves n'ont pas les outils pour répondre. La plupart a bien compris la notion de "valeur".</p>	<p>Q4 : manque de clarté, de cohérence dans la réponse a) ; peu de justification dans la réponse b).</p> <p>Q5 : ignorance fréquente des 5 sens et seuls des passages du texte sont cités.</p> <p>Q6 : manque de réponse ou incohérence et confusion dans l'explication de l'effet. Figure de style non maîtrisée.</p> <p>Q7 : b) justifications souvent absentes, incomplètes ou incohérentes.</p> <p>Q8 : mise en relation texte/image incomplète ; idée de « moyens » difficile à comprendre pour la plupart des élèves. Problème de lisibilité iconographique pour certains.</p>

II - Dictée (10 points, 20 minutes)**Réussites :**

Le nouveau barème de la dictée donne des notes plus élevées depuis 2018.

Le lexique est généralement assez bon.

- Peu de fautes lexicales.
- Assez bonne maîtrise de la conjugaison.

Erreurs :

- Nombreuses erreurs grammaticales (accords et conjugaison, *faire* à l'imparfait)
- Confusions homonymiques ou homophoniques (tout, tous, se, ce).

III - Rédaction (40 points, 1h30)**Sujet d'imagination :**

Le narrateur évoque une rue pleine d'odeurs, de graine et de farine (la rue des boulangers et des meuniers...) ; ces odeurs ont marqué son enfance. Racontez à votre tour un souvenir marquant de votre enfance où les sens (l'odorat, le goût, le toucher, l'ouïe, la vue) ont joué un rôle important.

Sujet de réflexion :

Votre établissement a décidé de limiter le gaspillage alimentaire à la cantine.

Rédigez la lettre qui sera distribuée à l'ensemble de vos camarades pour les sensibiliser à ce problème et pour les pousser à modifier leur comportement.

Choix des candidats du sujet de rédaction.

Statistiques approximatives en % établies à partir des fiches de compte rendu diffusées par les coordonnateurs et restituées très inégalement par les correcteurs.

Sujets	Réflexion	Imagination
Collège Montaigne Périgueux	?	?
Collège Crochepierre Villeneuve	34	66
Collège Bourran Mérignac	10	90
Collège Claudel Latresne	50	50
Collège Lonny Hagetmau	40	60
Collège Clermont Pau	50	50
Collège Barbusse Boucau	25	75

Réussites des candidats sur les 3 compétences d'écriture

(Invention/Argumentation, Enonciation, Expression)

Efforts sensibles de nombreux candidats pour organiser et structurer l'écriture dans les deux sujets. Enonciation maîtrisée dans les deux cas également.

De bonnes productions écrites rédigées dans deux centres, même dans des copies aux autres parties peu réussies. Le côté *expression* est globalement convenable. Longueur moyenne entre 20 et 30 lignes.

De *belles écritures* sont évoquées (une ou deux copies/lot), alliant un lyrisme certain et une excellente capacité d'organisation, ainsi que de la profondeur littéraire.

Difficultés des candidats**Imagination.**

Les copies qui racontaient un souvenir n'ont souvent pas fait le lien entre les souvenirs évoqués et les sens. Elles se sont limitées à raconter un souvenir d'enfance.

De nombreuses copies hors-sujet ont été pointées. Plus rarement un récit à la 3^{ème} personne.

Réflexion.

La réflexion donne lieu à de fréquents oublis de la situation d'énonciation (pas de lettre). Certains cas font penser à une affiche, formulée comme une lettre mais injonctive et dépourvue de civilités.

L'argumentation est faible, incomplète ou invraisemblable, (*donner les restes des repas aux africains*), souvent peu ou pas justifiée.

- Ecrire une « lettre » : problème des caractéristiques à faire figurer.

Concernant le sujet d'imagination , les élèves ont su raconter un souvenir personnel marquant. Les copies étaient lisibles et cohérentes avec parfois une variété créative.	- Problèmes d'orthographe, de syntaxe (plusieurs textes sans ponctuation.)
Concernant le sujet de réflexion , ceux qui l'ont pris ont mieux réussi. La situation d'énonciation a été prise en compte (contraintes de la lettre acquises par les candidats), la longueur était suffisante et les arguments souvent intéressants.	- Lacunes en écriture (lisibilité de certaines copies très réduite.)
Souvent deux arguments trouvés.	- Le lexique reste souvent pauvre.

Autres remarques :

Sujet difficile pour les élèves de la série professionnelle, notamment les élèves allophones inscrits à l'examen. Dans beaucoup de lots, a été observé en effet, un certain profil de copies faibles avec les caractéristiques suivantes : capacité rédactionnelle et dictée faibles ou moyennes, beaucoup de mots mal orthographiés et une partie *grammaire et interprétation* complètement invalidée. Certains collègues ont pensé à des élèves allophones ou francophones récents qui ont suivi le FLS pendant leur année de 3^{ème}. Ces élèves ont, à ce stade de leur apprentissage linguistique, un début de maîtrise orale et écrite mais une grande difficulté avec les énoncés des questions (les expressions comme « effets », « radical ») ainsi qu'avec l'argumentation (car venant d'aires culturelles qui valorisent moins la conceptualisation que le récit ?).

Les consignes ont été jugées trop longues pour les élèves : Souhait de simplification.

Sujet d'imagination qui a conduit certains élèves à se confier sur des sujets plutôt « personnels ».

La partie rédaction pourrait apporter davantage de points.

Des correcteurs ont noté que le sujet de réflexion était bien mené quand les élèves le prenaient, ce qui est nouveau selon eux.

Plusieurs coordonnateurs font remonter le débat sur le nombre de lignes à prescrire (quel seuil minimal, quelle limite de validation, puisque les copies varient de 3 lignes...à 2 pages ?).

Dans l'ensemble, les copies corrigées sont jugées très décevantes, Certains candidats auraient dû être inscrits au CFG et non au DNB pour beaucoup de correcteurs.

Avec mes vifs remerciements aux coordonnateurs des 7 centres départementaux de correction pour leur actif concours et leur engagement au service de la réussite des candidats, Éric PISTOULEY (24), Alain TAUZIN (40), Thierry COURCAUD (47), Marika DELCOMBEL (33 NW), Jean-Michel MARTINEZ (33 SE), Carole FOULON (64 E), Patricia GLORY (64 W)